Zeitschrift: Swiss textiles [English edition]
Herausgeber: Swiss office for the development of trade
Band: - (1942)
Heft: 2

Artikel: Handkerchiefs
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-799423

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Taco Ltd., Zurich.

Ondor Crêpe handkerchiefs in the latest designs
Pañuelos de crêpe Ondor, novísimos dibujos
Mouchoirs en crêpe Ondor dans les dessins les plus nouveaux
Lenços de crepe Ondor, em novos desenhos

Photo Droz

Handkerchiefs

Sailer & Schœnsleben, St. Gall.

Appenzell style embroidered handkerchief with hand-stitched hem. Handkerchief with tulle border and applications ; linen centre.
In colours : half-linen handkerchief with delicate petit point embroidery and hand hemstitching.

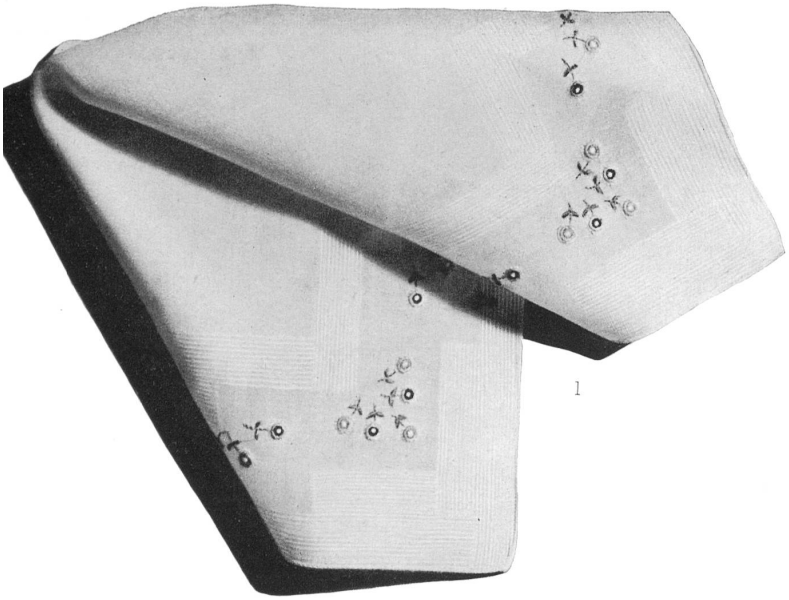
Pañuelo de hilo bordado todo alrededor, estilo « Appenzell », borde enrollado a mano. Orillas de tul con aplicaciones. Centro en hilo. En color : imitación Gobelin, ricamente bordado sobre medio hilo, borde enrollado a mano.

Mouchoir brodé genre Appenzell, ourlé à la main.
Mouchoir à bordure de tulle avec applications ; le milieu du mouchoir est en fil.
En couleurs : mouchoir mi-fil richement brodé « petit point », ourlé à la main.

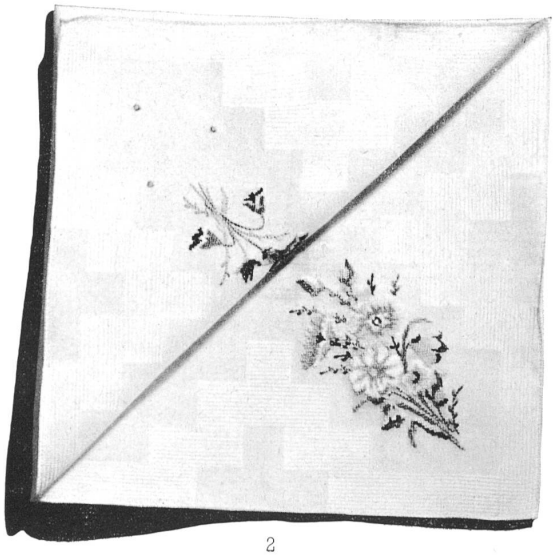
Lenço bordado a toda a volta, género linho « Appenzell » embainhado.
Encaixe de tule e aplicação. Linho Centor.
Lenço de côr, efeito Gobelino, ricamente bordado sôbre meio-linho embainhado (meio ponto).

Photo Droz

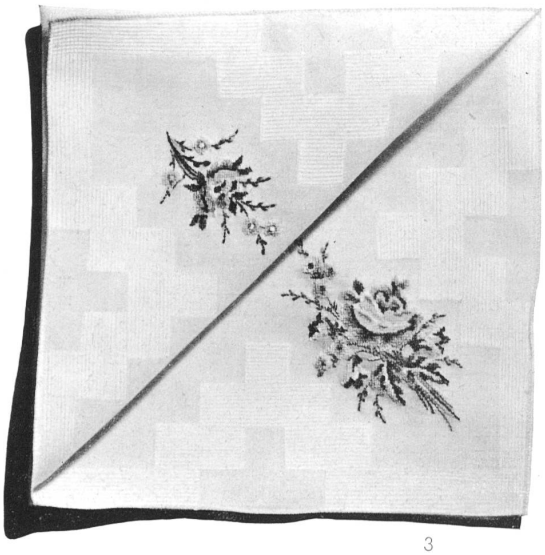
4 5 6



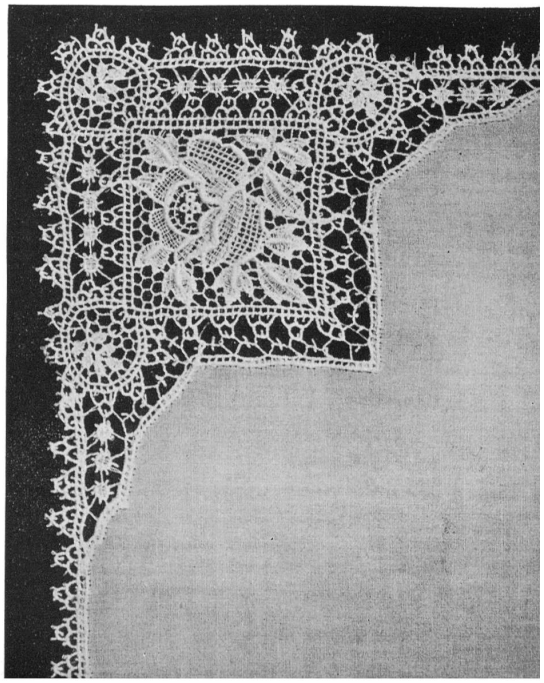
1



2



3



7

Jacob Rohner Ltd., Rebstein.

1, 2, 3. Half-linen handkerchiefs with embroidered corners
4, 5, 6. Madapolam handkerchiefs with embroidery in one corner
7. Handkerchief with borders in etched embroidery

1, 2 y 3. Pañuelos de medio hilo bordados en las cuatro esquinas
4, 5 y 6. Pañuelos de madapolâm bordados en una esquina
7. Pañuelo bordado al agua fuerte todo alrededor

1, 2, 3. Mouchoirs brodés aux quatre angles
4, 5, 6. Mouchoirs en Madapolam, avec broderie dans un angle seulement
7. Mouchoir bordé de broderie chimique

1, 2, 3. Lenços de meio-linho com os cantos bordados
4, 5, 6. Lenços em Madapolam, bordados num canto
7. Lenço bordado em recorte a toda a volta

Photos Droz

TEXTILES SUISSES

1942 — Publication spéciale de l'Office Suisse d'Expansion Commerciale, Zurich et Lausanne — N° 2

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : OFFICE SUISSE D'EXPANSION COMMERCIALE, CASE POSTALE 4, LAUSANNE

Nous envoyons gratuitement un spécimen des « Textiles Suisses » à tout intéressé.
Les « Textiles Suisses » paraissent 4 fois par an. — Montant de l'abonnement annuel : fr. s. 6.—.

Rédacteur en chef : CHARLES BLASER, Lausanne.

INDEX DES ANNONCEURS

Pages

BRODERIES ET DENTELLES

Eugster & Huber, St-Gall 46
C. Forster-Willi & Cie, St-Gall 45
H. W. Giger S. A., Flawil 43
Jul. Michel & Cie, Zurich 45
J. G. Nef & Cie, Hérisau ..... 24 d
Jacob Rohner S. A., Rebstein ..... Couverture III
Sailer & Schoensleben, St-Gall 45
Oscar Stäheli & Cie, St-Gall 43
Union S. A., St-Gall 44

CONFECTION

Jacob Scherrer, Romanshorn 5

MONTRES

Manufacture des Montres Doxa, Le Locle 43
Eterna S. A., Grenchen ..... Couverture II

MOUCHOIRS

Josef Heeb S. A., St-Gall 44
J. Kreier-Baenziger's Erben, St-Gall 42
Jacob Rohner S. A., Rebstein ..... Couverture III
Sailer & Schoensleben, St-Gall 45
Gottfried Schaerer, Zurich 45
Stoffel & Cie, St-Gall 44
Taco S. A., Zurich 3
Union S. A., St-Gall 44

RAYONNE ET FIBRANNE

Feldmühle S. A., Rorschach ..... Couverture IV

RUBANS ET ECHARPES

De Bary & Cie, S. A., Bâle 8
F. Blumer & Cie, Schwanden 8
Senn & Cie, S. A., Bâle 8

TISSUS DE COTON

Jacob Baenziger S. A., St-Gall 42
Eugster & Huber, St-Gall 46
Carl Gorini, St-Gall 46
J. Kreier-Baenziger's Erben, St-Gall 42
S. A. A. & R. Moos, Weisslingen 42
J. G. Nef & Cie, Hérisau ..... 24 d
Gottfried Schaerer, Zurich 45
Weberei Sirnach, Sirnach 5
Stoffel & Cie, St-Gall 44
Taco S. A., Zurich 3
Weberei Wallenstadt, Wallenstadt ..... Hors texte

TISSUS DE LAINE

Appenzeller-Herzog & Cie, Staefa/Zurich 42

TISSUS DE SOIE, RAYONNE ET FIBRANNE

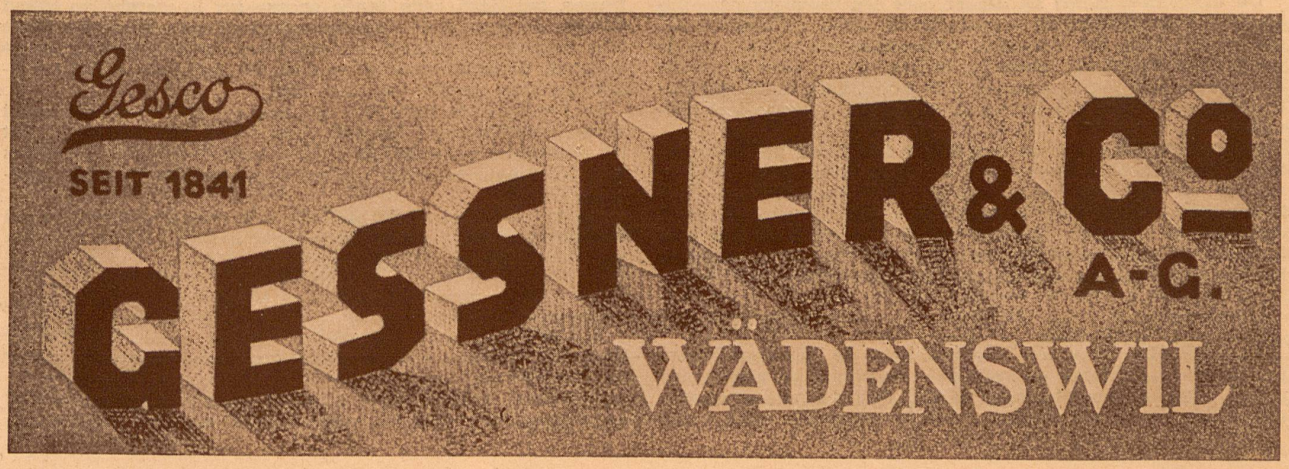
Appenzeller-Herzog & Cie, Staefa/Zurich 42
Jacob Baenziger S. A., St-Gall 42
Gessner & Cie, S. A., Wädenswil ..... 1, 4, 24 a
Hugo Gutmann, Zurich 4
Haas & Cie, Zurich 5
Heer & Cie, S. A., Thalwil 3
S. A. A. & R. Moos, Weisslingen 42
Edwin Naef S. A., Zurich 2
J. G. Nef & Cie, Hérisau ..... 24 d
Siber & Wehrli S. A., Zurich 4
Weberei Sirnach, Sirnach 5
Stehli & Cie, Zurich 2
Stoffel & Cie, St-Gall 44
S. A. Stünzi Fils, Horgen 3
Taco S. A., Zurich 3
Weberei Wallenstadt, Wallenstadt ..... Hors texte

TRESSES DE PAILLE

Association argovienne des fabricants de tresses de paille, Wohlen 33
M. Bruggisser & Cie, S. A., Wohlen 47
Georges Meyer & Cie, S. A., Wohlen 46
Jacques Meyer & Cie, S. A., Wohlen 47
Otto Steinmann & Cie, S. A., Wohlen 37

TRICOTS ET JERSEYS

Buser & Keiser & Cie, S. A., Laufenbourg 7
His & Cie S. A., Murgenthal 7
Rüegger & Cie, Zofingen 6
Ruepp & Co, Sarmenstorf 6, 7



LA SOIE, LA RAYONNE ET LA FIBRANNE

(Voir page 9)

Les belles soieries naturelles présentées cette saison sont séduisantes et variées.

Le talent des créateurs suisses s'exerce à traiter des sujets nouveaux et charmants dans une gamme infiniment étendue de nuances, de tons opposés, qui de loin se fondent en une surface homogène. Dessins floraux ou géométriques, pastilles, rayures, arabesques donnent naissance à des merveilles de goût. Ce sont ici jeux de fond imprécis, là confusion voulue de couleurs fraîches et notes lumineuses. Ces étoffes légères et toujours recherchées s'imposent par leur qualité et l'intensité de leur effet décoratif.

La belle soie exotique, de qualité lourde, plaît toujours beaucoup et convient admirablement par sa souplesse et son brillant aux tailleurs d'été et aux ensembles sportifs habillés.

* * *

Le décor de la rayonne obéit aux mêmes principes que celui de la soie naturelle, dont l'industrie suisse s'efforce de présenter l'équivalent à bon marché. Son succès s'affirme de jour en jour grâce aux perfectionnements sans cesse apportés dans la fabrication.

Un courant original se dessine dans les ateliers de plusieurs fabricants suisses. Ce sont tantôt des rayonnes brillantes faisant merveille pour la robe du soir. Leur aspect est infiniment séduisant, leur tomber d'une souplesse inimitable. Tantôt des crêpes mats granités, des failles extraordinairement soyeuses.

Les couleurs franches et vives, l'excellente qualité des coloris en font des tissus de plus en plus recherchés à l'heure actuelle pour la présentation des toilettes estivales élégantes.

* * *

Blanc éclatant, coloris fondus caractérisent la fibranne, ce nouveau tissu. La variété de ces étoffes au toucher laineux se recommande par une technique irréprochable.

La fibranne, devenue maintenant familière à la clientèle des acheteurs internationaux, grâce à son aspect souple et moelleux, imitant à s'y méprendre les fines draperies, comporte beaucoup de modèles pour tailleurs, costumes, robes et ensembles de sport. Unies, mouchetées, légèrement rayées ou quadrillées, ces étoffes d'un genre nouveau plaisent infiniment.

LA MODE EN CHEMISERIE

(Voir page 17)

Lorsqu'on parle de mode, on pense presque toujours à la mode féminine. Pourtant, celle-ci n'est pas la seule à avoir ses caprices et ses fantaisies, à modifier les formes, à influencer le goût. La toilette masculine, elle aussi, est sujette aux transformations. Certes, celles-ci ne sont pas aussi rapides et radicales que celles de la mode féminine. Cependant, ces modifications sont d'autant plus profondes et, partant, durables. Si un monsieur ou un jeune homme contemple aujourd'hui sa photographie ou celle de son père, prise vers 1914, il constatera du premier coup d'œil qu'un changement complet s'est opéré dans la tenue masculine. Cette métamorphose permet de tirer des conclusions précises sur le développement du goût, capables de fournir aux commerçants des indications très utiles sur la façon d'adapter leurs articles aux désirs de la clientèle.

La vogue du sport et du **week-end**, qui a commencé après la guerre mondiale, a provoqué la transformation des formes du costume : il y a une trentaine d'années, on ne portait presque que des complets de ville, alors qu'aujourd'hui le costume de sport domine ce dernier à 5 contre 3. Car ce ne sont pas seulement nos maisons que nous voulons aujourd'hui plus claires qu'autrefois : le corps humain veut sa part d'air et de soleil. C'est pourquoi les jeunes générations masculines qui sont, on le sait, déterminantes pour la vente, portent avant tout le complet deux pièces sans gilet. Ainsi, la chemise masculine de couleur a pris une importance déterminante dans la toilette du monsieur bien mis. Autrefois article de lingerie presque complètement caché, elle fait aujourd'hui inséparablement partie de la mode. Au cours du dernier quart de siècle, la vente des chemises d'hommes a quintuplé et s'est même accrue davantage dans certains pays.

Il n'est donc pas étonnant que, de pair avec ce développement extraordinaire qui ouvre au commerçant d'intéressantes perspectives pour l'analyse de la demande, l'art de la chemiserie et la fabrication des tissus pour chemises se soient considérablement développés et raffinés. L'industrie des tissus fins et l'industrie de perfectionnement des tissus, concentrées en Suisse orientale, ont contribué pour leur part et en étroite collaboration, à la création de nouveaux tissus pour la chemiserie, à la hauteur des exigences les plus strictes.

Grâce à l'expérience des maisons suisses de perfectionnement et à leurs découvertes techniques, ces tissus, filés et tissés avec un coton des meilleures sortes, acquièrent par le traitement ultérieur un grand nombre de qualités nouvelles dans leur aspect et leur toucher ainsi qu'au point de vue technique : ils sont rendus irrétrécissables, plus soyeux et souples, etc. Toujours adaptés aux dernières tendances de la mode dans leurs couleurs et leurs dessins, dans les limites du goût le plus sûr, ils sont ce que l'on peut trouver de mieux pour la confection des chemises pour messieurs.

LA BRODERIE DE ST-GALL

(Voir page 25)

La mode estivale s'inscrit sous le signe de la simplicité élégante, de la fraîcheur, et continue d'évoluer dans une note sobre et discrète.

Ici comme partout, le blanc étincelant demeure le plus pratique et le plus durable. Il n'y a qu'à se pencher sur les magnifiques collections sorties des ateliers de broderie de Saint-Gall pour retrouver, enrichis de nouveautés, les mille modèles mis à notre disposition par les fabricants suisses, qu'une expérience séculaire rend inimitables en la matière. Sans cesse, ils s'appliquent à réaliser des merveilles de chic et de fini qui s'imposent d'emblée et ne peuvent perdre de leur vogue.

Il y a depuis plusieurs saisons déjà un retour vers la robe de lingerie qui plaît éternellement. La dentelle qui fut jadis une des plus belles parures féminines, trop longtemps injustement délaissée, la broderie anglaise, le plumetis connaissent actuellement un succès inégalable.

De délicieuses robes se taillent dans les vaporeux organdis de Saint-Gall. Blouses de lingerie en fin linon, simples et élégantes à la fois, sur lesquelles courent de minuscules volants de dentelle encadrant l'encolure, le bas des manches et parfois le corsage, sont plus que jamais à la mode. Leur fraîcheur, leur transparence donnent à la toilette un air de jeunesse incomparable.

Ici, ce sont des tissus de mousseline rehaussée de broderies ton sur ton, noir sur blanc, blanc sur noir, en couleurs vives et variées sur des fonds unis, disposées de façon originale, des linons rebrodés de soie ou imprimés de motifs géométriques, de fleurettes disposées en semis régulier ou de la façon la plus fantaisiste. Leur emploi est varié à l'infini : on façonnera des blouses pratiques ou des chemisettes bien faites pour accompagner les petites jupes si en vogue actuellement. Plus luxueuses, ces légères étoffes deviendront robe de dîner, robe à danser, parfaitement adaptées au style. Guimpes légères, jabots, cols et poignets et garnitures pour chapeaux même, travaillés en blanc, suffisent à donner cet air de raffinement conféré par la recherche des détails.

La gamme infinie des collections de broderies saint-galloises rivalisent comme toujours de grâce et d'élégance. Elles sont gaies, infiniment variées et adaptées à chaque modèle. On les retrouve dans différentes qualités.

Ces tissus inimitables, malgré leur extrême ténuité et leur fragile apparence, sont pratiquement inusables. Ils gardent presque indéfiniment leur fraîcheur et leur maintien. De plus, ils ont l'avantage de ne pas compliquer les opérations du blanchissage et du repassage.

Les créateurs suisses, jamais à court d'interprétations heureuses, ont lancé cette année encore sur le marché un grand nombre de tissus fantaisie : organdis aux fines arabesques, petits pois irréguliers, voiles semés de bouquets de primevères, de violettes, de fleurs champêtres dans les tons rose, violet, cyclamen ou bleu, du plus heureux effet.

La broderie de Saint-Gall est une industrie essentiellement suisse, représentative du goût inné, de l'art consommé qu'ont les fabricants spécialisés à réaliser sans cesse des trouvailles bien faites pour satisfaire aux exigences de leur clientèle internationale.

L'industrie suisse de la broderie a le mérite d'être éternelle et toujours nouvelle. Jamais traitée avec banalité, elle se présente avec toutes sortes de créations charmantes.

SUR QUATRE NOTES ...

(Voir page 33)

Au soleil déjà chaud des premiers jours de l'an, quand mars par caprice nous donne un avant-goût du printemps, nous avons porté — l'une hardiment comme un défi, l'autre sagement comme une timide invite aux divinités météorologiques — nos petits chapeaux de paille, pour nous faire croire nous-mêmes au retour de la belle saison.

Maintenant Phébus règne sur l'été... Notre surprise, à voir les délicieuses nouveautés créées à Wohlen, s'est muée en un

ravissement continuel. Au cours de l'hiver, les fabricants argoviens de tresses de paille ont imaginé, expérimenté, fabriqué... et leurs créations, présentées au printemps, ont remporté du premier coup les suffrages enthousiastes du monde féminin.

Mais de quoi s'agit-il ? quelle est cette nouvelle fantaisie de la mode qui suscite pareille admiration ?

Comme de coutume, nous fûmes renseignées tout d'abord par des indiscrétions, et l'on chuchota des merveilles sur les chapeaux de paille — gracieuses petites formes, larges paillassons d'été — plus jolis, plus nets, plus féminins que jamais.

Ce n'était qu'un début, une première note seulement, car la surprise de Wohlen se chante « sur quatre notes », quatre notes qui forment un accord parfait : chapeaux de paille, chaussures de tresses de paille, sacs et ceintures de même matière ! Pour une surprise, c'en était une, et la curiosité du début fit place, c'était naturel, à une admiration très compréhensible pour l'imprévu et l'ingéniosité de cet accord de quatre notes, qui est bien dans le ton de notre époque : des chaussures, des sacs et des ceintures en tresses de paille au moment où le cuir est rare, l'idée est aussi heureuse qu'originale et simple !

Car les tresses de Wohlen, fabriquées en paille synthétique de viscose, se prêtent à merveille à la confection de ces articles. On conçoit facilement la richesse des combinaisons et des variantes que permet cet accord de quatre notes qui satisfait aux exigences les plus contradictoires de la fantaisie, du goût et de l'économie de guerre.

Chaque année, Wohlen lance de charmantes nouveautés qui viennent enrichir un choix déjà infiniment varié de tresses. Est-il nécessaire de vanter encore les avantages des beaux chapeaux d'été en paille ? Nous avons toutes depuis longtemps compris ce qu'ils représentent pour nous. Dernière touche au tableau d'une toilette impeccable, cadre qui met en valeur le bel ovale d'un visage, écran qui ombre mystérieusement les traits et les adoucit, couronnement de la silhouette féminine — irremplaçable comme le point sur l'i — il ajoute à la beauté, à la grâce, à l'harmonie de celle qui le porte.

A toutes les époques et chez tous les peuples où le chapeau a été porté, depuis la plus haute antiquité, il a orné la tête des hommes libres et des grands, au même titre — et c'est là une justification historique de la nouvelle mode — qu'une autre pièce du costume, la chaussure, qui était, elle aussi, un signe distinctif du rang social.

Faut-il décrire les sandalettes d'été en tresses de paille, hautes comme des cothurnes ? Immédiatement des épithètes s'imposent à nous : léger, commode, gai, coloré, élégant, et l'on pense à la fantaisie, à l'imagination des créateurs, à l'habileté des ouvriers.

Ainsi les deux extrêmes de la toilette féminine, la chaussure — ornant le pied de ses tresses de paille autant qu'elle le protège — et le chapeau se répondent ; la ceinture tressée, qui fait un « rappel » sur la robe, et le pratique sac de tresses forment les deux dernières notes de l'accord que nous offre l'industrie des tresses de Wohlen. Accord, arpège ou thème que l'on peut interpréter de cent façons diverses et dans tous les tons, toujours aimable, toujours harmonieux.

Laquelle d'entre les filles d'Eve voudrait se passer d'adopter pour sa toilette cet accord nouveau qui allie l'utile à l'agréable, le pratique à l'élégant et sait concilier les plus sérieuses exigences de l'économie nationale avec le besoin féminin de parure ?

UNE PARURE FÉMININE :
La Montre

(Voir page 38)

Il y a un siècle environ, un grand fabricant d'horlogerie de Fleurier, désespéré de voir son fils ne rien faire de bon dans son village, l'expédia — muni d'une somme rondelette — respirer l'air des lointains pays. Ce jeune homme échoua en Chine où, l'hérédité paternelle se réveillant soudain, il eut tôt fait de persuader les riches mandarins de sa connaissance de la nécessité de ne porter les montres que par paires, afin — disait-il — que l'une contrôlât l'exactitude de l'autre. Usage auquel se conformèrent bien vite les couturiers chinois en réservant l'emplacement de deux goussets au lieu d'un dans les somptueuses ceintures de leurs clients. Usage que les horlogers neuchâtelois exploitèrent non moins rapidement au profit de leur art et de leur technique. Et l'on vit des boîtiers s'orner d'éléphants se répondant gracieusement par la trompe, de Cupidons braquant l'arc sur le cœur de leur belle, de toute une série de saynètes en deux tableaux jaillies de l'imagination fertile des artisans jurassiens. Les usines de Fleurier prospérèrent rapidement sous cette impulsion nouvelle ; aussi le vieux monsieur ne pouvait-il s'empêcher d'évoquer avec émotion ce fils prodigue qu'il avait dû chasser de son village par souci de sa réputation, et qui, aujourd'hui, apportait à ce même village gloire et fortune.

Ceci n'est pas un conte de fées. Il ne s'agit que d'un des épisodes de la grande épopée de la montre suisse à travers le monde et à travers les âges.

Car la montre eut ses héros, tout comme la religion ses martyrs, mais ce n'est pas le lieu d'en retracer ici les destinées mouvementées. Rappelons simplement qu'outre les vallées sauvages de la Suisse et les rives du Fleuve Jaune, les climats de Paris et de Londres furent également propices au développement de ce « petit animal à sang froid, qui vit dans une coquille, replié sur lui-même, et qui se nourrit du temps » — pour user des pittoresques métaphores de M. Sacha Guitry.

Sans cesse en évolution, la montre s'abandonne aux caprices de la mode, sans jamais cependant renoncer à l'emprise sévère des lois et des disciplines de la technique. Plus volontiers considérée comme parure que comme objet pratique au siècle de son enfance — qui ne confondait pas encore les heures avec les minutes— elle suit le faste du vêtement, trouve sa place dans les garde-robes monumentales des seigneurs de la Cour. Sur ses flancs rebondis, l'or et les pierreries alternent avec les émaux de Genève.

Puis d'objet de luxe, la montre passe au rang de bijou de famille. Semblable à celle que Charles Grandet ne manquait pas de tirer devant sa cousine Eugénie, « la plus délicieuse montre plate que Breguet ait faite. Négligemment abandonnée au hasard d'une poche, elle se rattachait par une chaîne d'or à l'une des boutonnières de son gilet blanc ».

De forme plus cossue, elle devient la compagne fidèle des bons et des mauvais jours. Reçue à l'occasion d'un événement important, la montre est entourée de considérations et d'égards. L'homme, alors plus respectueux de la matière et de l'esprit qu'aujourd'hui, soignait sa montre comme une chose rare, qui avait coûté son prix, mais dont chaque jour confirmait le bien-fondé de celui-ci : précision, régularité, silencieuse obéissance des aiguilles et des rouages à l'envol des minutes, cela valait son pesant d'or. Et l'objet enregistreur du Temps survivait aux destructions de celui-ci pour apporter aux générations successives, avec la marque des époques surannées, le témoignage de la durée.

Mais voilà Baudelaire. L'annonce d'une cadence plus rapide, de jours inquiets, de souvenirs lancinants :

> Trois mille six cents fois par heure, la seconde
> Chuchote : « Souviens-toi ! » — Rapide, avec sa voix
> D'insecte, maintenant dit : « Je suis Autrefois... »

C'est le mouvant décor du XXe siècle, le champ immense de la nouveauté, champ de sable où les pas s'effacent à mesure qu'on avance, où les formes anciennes disparaissent et meurent pour renaître chaque décennie autres et renouvelées, avides de prendre la place des vieilles formules.

C'est l'apparition de la solide montre du sportif, au bracelet-cuir ou à serpent métallique ; c'est la montre gousset presque aussi plate qu'une feuille de zinc. C'est la montre-bracelet des dames aux dimensions et aux formes indescriptibles, si grande en est la variété ; c'est la montre-bague, ou la montre-clip, la montre enfouie sous des pétales de diamants strass.

C'est l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse qui rivalisent de zèle et de subtilités. E. N.

MONTRES ET BIJOUX DE GENÈVE

Dans le cadre et à l'occasion du 2e millénaire de Genève, une exposition d'horlogerie, bijouterie et orfèvrerie a été organisée dans cette ville, où elle est ouverte du 18 juin au 18 août, dans les salons de l'Hôtel de Russie. Au moment où Genève célèbre le deux millième anniversaire de sa première mention écrite dans l'histoire, il était naturel que le groupe d'industries qui a tant contribué à sa réputation et à sa prospérité, manifeste les richesses de sa longue tradition et son activité toujours vivante.

L'exposition « Montres et bijoux de Genève » groupe, dans quelques salons décorés avec un goût sûr, les remarquables spécimens d'une histoire industrielle riche en succès et une collection des produits actuels des principales maisons de Genève. On y trouve de remarquables pièces qui situent les étapes d'un développement que les crises n'ont jamais réussi à interrompre. Quand on passe en revue, maintenant, l'industrie genevoise de la montre et du bijou, on est heureux de constater qu'elle est toujours bien vivante, prête à adopter les développements les plus récents de la technique, tout en maintenant ses traditions de goût et de qualité.

Ce qu'il convient peut-être de souligner une fois de plus, c'est le rôle qu'assume Genève dans l'ensemble de l'horlogerie suisse comme centre de création artistique. Lieu d'échange, de passage, en contact direct avec les mouvements des idées et du goût, Genève est spécialement destinée à remplir ce rôle indispensable et dont la continuité est assurée par une lignée d'artistes et de commerçants de renom. C'est dans le même ordre d'idées que Genève maintient aussi sa situation de marché horloger important et qu'elle se tient prête pour les tâches qui attendent, dans l'après-guerre, l'industrie et le commerce suisses.

Trade mark for Novelties in Plain, Printed and Embroidered Cotton and Rayon Piece-goods for
DRESSES and CURTAINS

J. G. NEF & Co., Herisau
Swiss fabrics since 1805 (Switzerland)

La marca para Novedades en tejidos de algodón y de seda artificial lisos, estampados y bordados para
VESTIDOS y CORTINAS

J. G. NEF y Cia., Herisau
Casa fundada en 1805 (Suiza)